L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 MARS 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. [illegible], rue de Chartres et No. 19, rue du Camp.
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 18 MARS 1848.

POUR MAIRE:
A. D. CROSSMAN.

☞ Ceux des délégués nommés pour représenter la Louisiane à la convention nationale, qui se trouvent en ce moment à la Nouvelle-Orléans, sont invités à se réunir cette après-midi, à 5 heures, au salon de l'Hôtel St-Charles.

1er District.—On nous prie d'appeler l'attention des électeurs du 1er district municipal sur le meeting qui doit avoir lieu ce soir à la Bourse des Marchands. Cette assemblée a pour but de désigner des candidats au Conseil de la 1re Municipalité, qui s'engageront à faire disparaître la plate-forme des sucres de la place qu'elle occupe actuellement.

STATISTIQUE.

Nous devons à l'obligeance de M. Charles Bayon, rédacteur du *Courrier de la Louisiane*, un exemplaire d'un tableau de statistique de l'Etat de la Louisiane. Tous les chiffres de l'auteur sont empruntés aux rapports des assesseurs de paroisse et des assesseurs de district. Cet ouvrage, préparé avec soin, offre une utilité réelle: on peut y puiser d'excellents renseignements et des informations précises sur des matières très intéressantes.

Le nombre total des électeurs à la Louisiane, d'après la statistique de M. Bayon, est de 35,560, non compris ceux de la petite paroisse de Bossier qui porteraient probablement ce chiffre à 36,000. Parmi les paroisses de la campagne, St Landry est celle qui a le plus grand nombre d'électeurs, soit 1,515; et Morehouse, le plus petit, soit 215.

Il y a en ce moment dans l'Etat cinq hommes blancs et trois femmes blanches âgées de plus de cent ans. On compte dans les diverses paroisses quarante-un sourds-muets, et trente sept sourdes-muettes; trente-quatre individus du sexe masculin et vingt-huit du sexe féminin affligés de cécité; cent vingt-quatre hommes et soixante-treize femmes privés de l'usage de la raison. Toutes les personnes affligées de ces infirmités appartiennent à la population blanche.

Le nombre des avocats dans toute la Louisiane s'élève à quatre cent cinquante (nous croyons sincèrement qu'il y en a davantage); celui des médecins à six cent six, celui des pharmaciens à quatre-vingt six. Il y a en outre dix-sept marchands de médicaments en gros, soixante-quinze encanteurs, cent vingt-cinq notaires, trente-deux agents de change, vingt courtiers de change, deux cents courtiers d'affaires, quatre cent quarante trois marchands commissionnaires, cent quarante-trois marchands en gros, deux mille cinq cent trente-quatre marchands de détails, cent agents étrangers, cent onze hôtels et tavernes, cent soixante-neuf pensions, sept cent cinquante cinq cafés et estaminets, deux cent deux tables de billards, quarante sept établissements où l'on joue au jeu de quilles, onze presses à coton, dix neuf banques et succursales, &c.—Parmi ces chiffres plusieurs nous paraissent évidemment inexacts; ils ne sont pas en général assez élevés.

On estime le nombre d'arpents de terre cultivés dans tout l'Etat à 1,150,512, et le nombre total d'arpents susceptibles de cultivation à 6,663,336. Toutes les paroisses réunies produisent annuellement environ 222,665 balles de coton, 121,017 boucauts de sucre, 381,962 barils de mélasse, 8,433,077 boisseaux de maïs, et des quantités comparativement petites de riz, blé, tabac, avoine, et seigle.

La population de l'Etat est répartie comme suit:

Hommes blancs,		105,391	
Femmes blanches,		91,039	
			196,430
Hommes de couleur lib.	8,930		
Femmes "	10,912		
			19,842
Esc. du sexe masc.	109,430		
" " féminin,	102,053		
			211,483
Total de la population,			427,755

Evénement malheureux.—Le bruit courait en ville, hier, que jeudi dernier M. Lyons, chargé de l'installation des fils télégraphiques d'ici à Mobile, s'était embarqué dans un canot avec le major Willard et une autre personne, pour aller inspecter les travaux le long de la côte, et que l'embarcation ayant chaviré, MM. Lyons et Willard se sont noyés; l'autre personne, plus heureuse, avait réussi à gagner la terre. Nous n'avons pu savoir de qui l'on tenait ces détails, mais nous serions heureux d'apprendre que cet événement n'a pas eu lieu.

Sénateur Soulé.—L'emprisonnement auquel le juge McHenry a condamné M. Soulé a été pour celui-ci l'occasion d'un véritable triomphe. Jeudi, des listes de souscription circulaient partout, et bien que l'on ne reçut que la modique somme de *dix cents*, on eut bientôt recueilli cent piastres, montant de l'amende à laquelle M. Soulé avait été condamné. Pendant la nuit, les amis de notre sénateur au Congrès, parmi lesquels on distinguait bon nombre de membres de la législature, engagèrent un orchestre complet et allèrent en corps à la prison de paroisse où était renfermé M. Soulé. Il y eut une sérénade, puis l'on se dispersa. Hier matin, enfin, une nombreuse procession s'organisa et se dirigea, musique en tête, vers la prison de paroisse. A dix heures et demie, le prisonnier fut mis en liberté et fut accueilli par les hourras de la foule. La procession se remit en marche, se grossissant à chaque instant, et reconduisit M. Soulé chez lui, après avoir traversé les principales rues, et s'être arrêtée quelques moments en face de la première Cour de district.

Il y a parla sûrement un acte flatteur pour M. Soulé. C'est surtout une éloquente protestation contre la tyrannie judiciaire dont M. McHenry s'est fait une déplorable habitude. Ce magistrat comprendra, nous l'espérons, la sévère leçon qui lui a été donnée dans cette circonstance par le peuple et la législature. Car c'est ainsi que le public a jugé de la conduite arbitraire du juge McHenry, et a voté contre lui un acte de censure. Nous avons, en outre, remarqué parmi les amis qui accompagnaient M. Soulé hier matin, M. Trasimond Landry, lieutenant gouverneur et président du Sénat.

Si la manifestation d'hier n'était qu'une simple ovation improvisée par les amis particuliers de M. Soulé, nous y verrions sans doute quelque chose d'honorable pour l'homme qui en a été l'objet, mais nous aurions probablement gardé le silence. Nous considérons cet acte à un autre point de vue. C'est, selon nous, une excellente leçon dont les juges doivent faire leur profit. Nous n'entendons pas qu'ils abandonnent leurs justes droits; le premier devoir d'un magistrat est de faire respecter le tribunal qu'il préside; mais il y a loin, ce nous semble, d'une susceptibilité farouche et parfois puérile au véritable sentiment de la dignité.

M. Soulé, en apprenant que ses amis avaient payé par souscription l'amende à laquelle l'avait condamné le juge McHenry, n'a pas voulu néanmoins garder une somme dont la loi lui faisait une obligation morale de se dessaisir. Il a envoyé sous pli un billet de cent piastres au président de l'Association Catholique pour secourir les orphelins.

La Grande Bretagne et Cuba.—Dans la discussion soulevée récemment à la chambre des communes d'Angleterre par la question coloniale, lord George Bentinck a exprimé le désir que le gouvernement de son pays fît l'acquisition de Cuba. Nous avons besoin de cette île, dit le noble lord, pour deux raisons; d'abord parce que nous posséderons enfin le principal marché qui alimente la traite des noirs; et en second lieu, parce que Cuba servirait à liquider les créances espagnoles qui se trouvent entre les mains des détenteurs anglais. Lord George Bentinck a fait valoir une troisième raison qui est sans doute la plus puissante pour lui et ses compatriotes. "En possédant Cuba, dit-il, l'Angleterre aura la clé du golfe du Mexique, comme en 1762, lorsqu'elle s'empara de l'île avec six navires de guerre. Nous n'aurions plus alors de craintes pour nos colonies américaines, parce que nous serions en tiers dans le commerce maritime des Etats-Unis, et que nous interromprions la chaîne qui existe entre New-York et les bouches du Mississipi. Uncle Sam, pour le coup, cesserait de se vanter et ne parlerait pas de changer Cuba en un jardin de plaisance."

Le noble lord parle fort à son aise. Croit-il par hasard que les Etats-Unis permettraient à l'Angleterre de s'établir à Cuba? Nous respectons les légitimes droits de l'Espagne, mais s'il lui prenait jamais fantaisie de céder sa florissante colonie à une puissance européenne, nous saurions protester d'abord, et agir ensuite plus énergiquement, si besoin était.

Théatre d'Orléans.—Il y a eu relâche hier au Théâtre d'Orléans par suite d'une subite indisposition de M. Corby. —Ce soir l'administration nous donne pour la troisième fois *Othello*: les admirateurs de Rossini se porteront en foule à la salle d'Orléans.

On nous promet pour demain soir un nouveau ballet—*les Deux Roses*—dont on dit le plus grand bien, et qui fera vivement ressortir le beau talent des Monplaisir.

Lecture.—La troisième lecture de M. Gliddon, sur les antiquités égyptiennes, aura lieu ce soir. La séance sera consacrée à l'explication des rapports qui existent entre l'histoire sacrée, telle qu'elle est renfermée dans les saintes Ecritures, et les événements dont l'écriture hiéroglyphique a perpétué le souvenir. On peut passer une très agréable soirée, et ajouter à la somme de ses connaissances, en assistant aux lectures instructives de M. Gliddon.

Le Traité.—Le post-scriptum suivant est ajouté à une lettre du 9 courant adressée de Washington à un journal de Baltimore:—"Le Sénat s'est ajourné à six heures et demie du soir sans avoir mis le traité aux voix. Il n'est pas probable que la ratification ou le rejet ait lieu avant samedi.

Emprunt des cinq millions.—Nous apprenons, par le journal officiel du gouvernement, que l'adjudication de l'emprunt des cinq millions a eu lieu à Washington, le 6 du courant, en présence du secrétaire du trésor, du solliciteur, de l'auditeur, du contrôleur, du commissaire du bureau des terres, et de quelques autres fonctionnaires. L'emprunt a été adjugé à N. M. Rotschild et fils, de Londres, qui s'étaient adjoints MM. Corcoran et Riggs.

Les Tayloristes a Baltimore.—Les journaux de Baltimore annoncent qu'un grand meeting des partisans de Taylor doit se réunir prochainement dans cette ville. Le meeting se prononcera en faveur de la candidature du général Taylor au poste du Président des Etats-Unis. Toutes ces manifestations auront pour résultat inévitable de faire désigner le vieux Rough and Ready comme le candidat du parti whig par la convention nationale de Philadelphie. C'est notre espoir en même temps que notre opinion.

M. Clay et les whigs.—La plus grande unanimité règnera parmi les whigs aux prochaines élections présidentielles. Ainsi dans plusieurs comtés de l'Ohio, où les amis de M. Clay sont en majorité, on a voté dans des meetings nombreux des résolutions portant que les whigs de ces comtés, malgré leurs préférences avouées pour le grand orateur de l'Ouest, n'hésiteront pas à les sacrifier au bien du parti. Ils se déclarent prêts à soutenir de toutes leurs forces le candidat que nommera la convention nationale de Philadelphie, quel qu'il soit.

M. Clay a New-York.—Le *Herald* de New-York consacre cinq de ses colonnes au compte-rendu de la réception de Henry Clay dans la cité impériale. C'est le 7 courant que celui-ci y est entré. La présence du chef whig a fait éclater un inexprimable enthousiasme dans toutes les classes de la population. De l'avis même des démocrates, jamais pareil accueil n'avait encore été fait à un citoyen américain. Les fenêtres et les balcons étaient garnis de dames qui agitaient leurs mouchoirs et saluaient le grand orateur de leurs plus gracieux sourires. La marche du cortège était à chaque instant interrompue par la foule qui se pressait partout et poussait de frénétiques hourras. M. Clay, dans sa réponse au discours du maire, a fait allusion à la mort de M. Adams. C'est le lendemain que l'on devait recevoir à New-York les restes mortels de l'ex-président. M. Clay a comparé l'ovation dont il était alors l'objet aux scènes funèbres qui devaient si prochainement avoir lieu, et il a fait ressortir en termes touchants la vanité des humaines ambitions et la nécessité de la modération en politique. Il arriva enfin à l'hôtel où on lui avait préparé des appartements, mais il ne tarda pas à être rappelé par les cris de la foule qui voulait un discours. Clay dut la satisfaire, et il put ensuite se reposer des fatigues de cette journée pleine d'émotions.

Le Général Scott.—On faisait courir le bruit à Washington, aux dernières dates, que le général Scott avait refusé de comparaître devant la cour martiale convoquée à Mexico. C'est là une rumeur apocryphe. Le général Scott comprend trop bien les nécessités de la discipline militaire pour ne pas se soumettre aux procédés même les plus injustes. Il se laissera juger, soyez en sûrs.

La ville de Philadelphie a nommé ses délégués à la Convention Nationale qui doit se réunir dans cette ville au mois de juin prochain. Les délégués n'ont reçu aucune injonction; on leur a laissé leur pleine liberté d'action.

CONGRÈS.

Sénat.—9 *mars*.—Cette séance n'offre rien d'intéressant. Le Sénat siège à huis-clos, après avoir entendu la lecture de plusieurs mémoires et pétitions.

Chambre des Représentans.—On annonce que divers bills ont été enregistrés et ont reçu la signature du président.

M. Murphy présente un mémoire relatif au prochain recensement: on le réfère à un comité particulier.

M. Vinton, rapporteur du comité des voies et moyens, présente un bill relatif au service civil et diplomatique. Ce projet de loi subit deux lectures et est référé à la Chambre, constituée en comité général.

L'ordre du jour appelle le bill qui garantit aux soldats leur gratification en terres, malgré leur avancement.

M. Evans prend la parole en faveur du bill.

MM. Jacob Thompson, Richardson et Haskell présentent chacun un amendement.

MM. Ewbrie, Jones (du Tennessee), Haralson et plusieurs autres prennent part à la discussion.

Le bill est enfin référé à la Chambre, constituée en comité général.

Les congrès rapportent un certain nombre de bills qui sont également référés au comité général.

La chambre s'occupe ensuite de la proposition de référer le veto du président à un comité spécial.

M. Vinton retire cette proposition.

On propose alors de référer le veto au comité du commerce.

M. Moses Hampton fait une violente sortie contre l'administration.

M. Sawyer demande la mise aux voix de la question préalable, mais une proposition d'ajournement le force de différer sa motion.

Chronique Locale.

Anniversaire de St-Patrick.—Les Irlandais de cette ville ont célébré hier dignement l'anniversaire de leur patron. Ils ont eu une procession, et ont parcouru les principales rues, musique en tête, et bannières déployées. Dans l'après-midi, les membres de la société se sont assis à un banquet, et ont bu à la prospérité de l'Union Américaine.

1ère Cour de District.—Henry O'Donnell, accusé de détournement de fonds, a été hier mis en jugement et trouvé coupable. La cour s'est ensuite ajournée.

Recorder Ramos.—William Harrington et James Russel, accusés d'avoir tenté de mettre en circulation un faux billet de banque de dix piastres, ont été conduits hier matin devant le recorder Ramos. Ce magistrat a différé l'instruction de l'affaire.

Recorder Baldwin.—Doylan Ryan a été hier amené en présence du recorder Baldwin, sous prévention d'avoir, le 15 du courant, dérobé, de la maison de James Ryan, environ 250 sacs de pitre de la valeur de $25. Le recorder Baldwin examinera l'affaire mardi prochain.

Hugh Carrey a été arrêté sous l'accusation d'avoir assailli le nommé Joseph Cassidy et de l'avoir grièvement blessé au bras avec une arme tranchante. L'affaire sera appelée le 21 courant.

Arrestation.—Thomas B. Holt, a été hier arrêté par le lieutenant Busby de la police de la 2de municipalité, sous prévention d'avoir enlevé des poches d'un nommé Kolhmeyer, près de la poste, un portefeuille contenant un check sur la banque du Canal, pour $118 40 cts. No. 117, payable à Sykes et Hyde, et daté du 17 mars 1848. L'accusé sera conduit ce matin devant le recorder Baldwin.

Conseil-Général.—Le Conseil a siégé hier soir extraordinairement. M. Haines a été élu président.

Le secrétaire donne lecture d'un message du Maire, recommandant à ce corps de nommer les inspecteurs d'élection. Sur motion, les personnes suivantes sont nommées:—1re Municipalité, 1er District: Newton Richard; 2d district, J. P. Gomez; 3me district, A. Périllat, [illegible]; 4me district, Albert Fabre; 5me district, Victor Wiltz; 6me district, F. Correjolles; 7me district, M. Barnett jr.;—2de Municipalité: 1er district, James [illegible]; 2d district, A. F. Pichard; 3me district, H. J. Stetson; 4me district, C. W. [illegible]; 5me district, J. D. Quirk; 6me district, J. P. Freret; 7me district, J. A. Robert;—3me Municipalité: 1er district, [illegible] A. Bellanger; 2d district, J. S. Whitaker; 3me district, C. N. Ceignard; 4me district, pour le poll au Bayou, P. Casanova, et pour celui de [illegible], P. Mestres.

M. Holland présente ensuite une résolution abrogeant cette partie de l'ordonnance qui impose une taxe de 12 1/2 cents en chaque passager qui arrive en ville. Cette résolution a été envoyée à la prochaine séance. Puis le Conseil s'ajourne.

EXTRAITS DU CORSAIRE.

L'Omelette d'Alex. Dumas.—Le grand écrivain vient d'éprouver un échec qui ne compensera pas suffisamment à ses yeux le succès de *Monte-Cristo*. Dans son *Voyage en Espagne*, il a écrit qu'on pouvait bien certainement mettre en doute son talent de littérateur, mais qu'il défiait toute critique d'effleurer son génie d'artiste culinaire. Or, un de ces jours derniers, il avait invité à dîner, chez le restaurateur Véry, quelques-uns de ses amis; un convive, osant mettre en doute l'habileté de l'amphitryon, le défia de bien faire une omelette de quinze œufs; un pari fut proposé et tenu. Alex. Dumas *descendit* à la cuisine et, moyennant un généreux pour-boire, obtint l'insigne honneur de manier les instruments de l'art. Quelques instants après, on soumit le chef-d'œuvre à l'examen de la critique; il fut trouvé un peu brûlé par-ci, pas assez cuit par-là, ne justifiant pas enfin la présomption de l'artiste. On prétendit aussi que, contrairement à ses habitudes, Alex. Dumas n'avait pas mis le moindre sel dans son œuvre. Mais il y a eu dans cette affaire un mystère dont la divulgation mettra au désespoir le grand écrivain: c'est qu'il lui a fallu indispensablement avoir recours à la collaboration d'un gâte-sauce pour détacher de la poêle sa prétendue omelette.

Rognures d'un dictionnaire de poche.—Dynastiques.—On donne ce nom bizarre à ceux des députés qui ont l'air de désirer les réformes, mais qui ne désirent que des portefeuilles. Exemple: Il y a considérablement de dynastiques dans le centre gauche.

Doctrinaires.—Terme injurieux, politiquement parlant, mal défini.—On donne ce nom à une secte de gens enchantés d'eux-mêmes et soutenant qu'il n'y a rien de raisonnable, si ce n'est leur propre raison.—Exemples: M. le duc de Broglie est doctrinaire, M. Guizot, est doctrinaire: il y a des doctrinaires dans toutes les oppositions. M. de Lamenais est un grand esprit fort doctrinaire.

Pour peu que cela continue, la mission des médecins deviendra aussi pénible que mystérieuse. On cite avec une sorte de terreur le nom d'un de ces hommes de l'art, qui aurait joué un rôle dans un drame intime, au sein d'un ménage où la santé de l'épouse languissait minée par un mal inconnu. Après de longues conjectures et une étude approfondie, il aurait cru reconnaître des traces d'empoisonnement et se serait contenté de dire au mari:—"Monsieur, *il ne faut pas* qu'à l'avenir les indispositions de madame se renouvellent: je vous le défends!"—Ces paroles ont produit un effet magique; la santé est revenue. Les soins *éclairés* du docteur ne sont plus nécessaires, mais ils ont été reconnus d'une manière généreuse, et son éloge retentit partout.

Marchande a la toilette.—La discorde est au camp d'Agramant.—Le spirituel *impresario* d'un théâtre de vaudeville, et son non moins spirituel régisseur, viennent de se déclarer la guerre.—Voici à quel propos:

Une charmante actrice, dont nous tairons le nom pour plusieurs causes, ayant accordé à sa camériste une permission de dix heures, et devant se rendre au théâtre ce soir-là, pria sa marchande à la toilette de remplacer, pour cette fois, sa confidente.

On sait ce que sont pour les actrices jeunes et jolies ces sortes de courtières surannées, qu'on permet à qualifier du titre incongru de *marchandes à la toilette*.

Voilà donc notre actrice, ornée de camériste *par intérim*, qui se rend au théâtre et fait entrer son Œnone dans les coulisses. Le spectacle était aux trois quarts terminé, et le personnel féminin du lieu jetait, de temps à autre, des regards impertinents à la camériste improvisée, quand le régisseur vint à passer.

—Madame, fit-il en s'adressant à la fidèle Œnone, vous ne pouvez pas rester là.... Veuillez vous retirer, je vous prie, afin de m'éviter de plus amples explications.

Là-dessus, *crescendo* de dépit de la part de la camériste, qui s'en va trouver le directeur et lui expose sèchement ses griefs. Le directeur, à son tour, prend le régisseur à partie, et lui reproche son acte de lèse-galanterie....

—Mais, mon cher D....! s'écria ce dernier, vous ignorez donc la profession de madame? C'est une *négociatrice en liaisons dangereuses*!

—Mais la preuve.... la preuve....! interrompit M. D....

—Parbleu! la preuve, ajouta le régisseur, c'est que deux de ces dames l'ont *reconnu*.

On assure que désormais le vertueux *impresario* défendra l'accès de ses coulisses à toute espèce de.... marchande à la toilette.

Il en est des gens timides comme des bègues. Les premières syllabes sont toujours péniblement articulées, tandis que les dernières sont débitées avec une effrayante volubilité. Les personnes timides sont de même; lentes à se décider, elles ne savent plus s'arrêter dès qu'elles sont lancées. Un jeune homme fort timide était très-assidu auprès d'une jeune personne; sans qu'il en eût dit un seul mot, tout le monde avait compris qu'il recherchait sa main. La mère crut devoir lui demander quelles étaient ses intentions.—Oh! madame, répondit le jeune homme, je profite de cette occasion; car il est temps que je me découvre....—Doucement, monsieur, nous n'en sommes pas encore là! Cette réponse et la réflexion ont été, pendant huit jours, l'usage de la parole au futur époux.

Voilà Lola Montès qui revient à Paris, mais pourquoi revient-elle? On a dit, mais la chose est en dehors de toute vérité, que la politique n'était pas étrangère à ce voyage. Non, ancien des frontières de la Bavière, la favorite n'a aucune importance gouvernementale. Dans Munich elle peut tout changer, les ministres, les professeurs, les dames du palais, l'étiquette, le répertoire du théâtre; on obéit au moindre de ses caprices, puisque le roi Louis les subit tous.—Mais cette fois, quelle fantaisie la pousse vers ce Paris, première scène de ses voluptueux triomphes? Un journal médical nous le dit en propres termes: Lola Montès vient chercher, auprès de nos illustres docteurs, quelque philtre inconnu qui perpétue pour elle la tendresse sexagénaire de son adorateur. De Pompadour, la danseuse espagnole se transforme en Circé. —Il est logique d'ajouter que l'enchanteresse cherche à changer son porte-sceptre en.... un compagnon d'Ulysse.

M. G.... est très-fort sur les étymologies ou du moins c'est là sa prétention. Ses amis s'en amusent et se plaisent à lui poser maintes questions plus ou moins épineuses touchant l'origine des mots et des choses. Mais M. G.... qui est homme d'esprit malgré son travers original, trouve souvent le moyen de mystifier ses mystificateurs.

L'un d'eux croyant le prendre en défaut, lui demandait l'autre soir d'où vient le nom de *paillasse* appliqué aux compères, ou, pour mieux dire, aux souffre-douleurs des saltimbanques en plein vent.

On les nomme *paillasse*, répondit M. G...., sans hésiter et avec le plus grand flegme, parce que à l'ordinaire, leur habit de parade est confectionné avec de la toile.... à matelas.

—Qu'est-ce que la Pentapole? demandait hier madame de P....

—Madame, c'est un endroit où il y a cinq villes.

—Alors, le théâtre du Palais-Royal est une Pentapole!

—Je ne comprends pas.

—N'a-t-il pas Samville!

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIÈME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

XCV.

Le dernier adieu de Gilbert.

Philippe avait passé une nuit terrible. Ces pas sur la neige lui démontraient jusqu'à l'évidence que quelqu'un s'était introduit dans la maison pour enlever l'enfant; mais qui accuser! Nul autre indice ne précisait ses soupçons.

Philippe connaissait si bien son père qu'il ne douta pas de sa complicité dans cette affaire. M. de Taverney croyait Louis XV père de cet enfant; il devait attacher un grand prix à la conservation de ce témoignage vivant d'une infidélité faite par le roi à Mme Dubarry. Le baron devait croire également que tôt ou tard Andrée recourrait à la faveur et qu'elle rachèterait fort cher alors le principal moyen de sa fortune à venir.

Ces réflexions, basées sur une révélation toute fraîche encore du caractère paternel, consolèrent un peu Philippe, qui crut possible de reconquérir cet enfant, puisqu'il connaissait les ravisseurs.

Il guetta donc à huit heures l'entrée du docteur Louis, auquel, dans la rue, en se promenant de long en large, il conta l'affreux événement de la nuit.

Le docteur était homme de bon conseil; il examina les traces du jardin, et, après réflexion, conclut en faveur des suppositions de Philippe.

—Le baron m'est assez connu, dit-il, pour que je le croie capable de cette mauvaise action. Toutefois, ne se peut-il pas qu'un autre intérêt, un intérêt plus immédiat, ait déterminé l'enlèvement de cet enfant?

—Quel intérêt, docteur?

—Celui du véritable père.

—Oh! s'écria Philippe, j'avais eu un moment cette pensée; mais, le malheureux n'a pas seulement de pain pour lui; c'est un fou, un exalté, fugitif à l'heure qu'il est, et qui doit avoir peur même de son ombre....Ne nous trompons pas, docteur, le misérable a commis ce crime par occasion; mais, à présent que le suis plus éloigné de la colère, bien que je le haïsse, ce criminel, je crois que j'éviterais sa rencontre, afin de ne pas le tuer. Je crois qu'il doit éprouver des remords qui le punissent; je crois que la faim et le vagabondage me vengeront de lui aussi efficacement que mon épée.

—N'en parlons plus, dit le docteur.

—Veuillez seulement, cher et excellent ami, consentir à un dernier mensonge; car il faut, avant tout, rassurer Andrée; vous lui direz que vous étiez hier inquiet de la santé de cet enfant, que vous l'avez trouvé prendre la nuit pour le porter chez sa nourrice. C'est la première fable qui me soit venue à l'idée, et que j'aie improvisée pour Andrée.

—Bien, dit-il; cependant, vous chercherez cet enfant?

—J'ai un moyen de le retrouver. Je suis décidé à quitter la France; Andrée entrera au monastère de Saint-Denis; alors j'irai trouver M. de Taverney, je lui dirai que je sais tout; je le forcerai, comme il était un étranger pour moi, je le forcerai à me découvrir la retraite de l'enfant. Ses résistances, je les vaincrai par la menace d'une révélation publique, par la menace d'une intervention de Madame la Dauphine.

—Et l'enfant, qu'en ferez-vous, votre sœur étant au couvent?

—Je le mettrai en nourrice chez une femme que vous me recommanderez...., puis au collège, et, quand il sera grand, je le prendrai avec moi, si je vis.

—Et vous croyez que la mère consentira, soit à vous quitter, soit à quitter son enfant?

—Andrée consentira désormais à tout ce que je voudrai. Elle sait que j'ai fait une démarche auprès de Madame la Dauphine, dont j'ai la parole; elle ne m'exposera pas à manquer de respect à notre protectrice.

—Je vous prie, rentrons chez la pauvre mère, dit le docteur.

Et il rentra en effet chez Andrée, qui sommeillait doucement, consolée par les soins de Philippe.

Son premier mot fut une question au docteur, qui avait déjà répondu par une mine riante.

Andrée entra dès-lors dans un calme parfait, qui accéléra si bien sa convalescence que dix jours après elle se levait et pouvait marcher dans la serre, à l'heure où le soleil descendait sur les vitraux.

Le jour même de cette promenade, Philippe, qui s'était absenté pendant quelques jours, revint à la maison de la rue Coq-Héron, avec un visage tellement sombre, que le docteur, en lui ouvrant la porte, pressentit un grand malheur.

—Qu'y a-t-il donc? demanda-t-il, est-ce que le père refuse de rendre l'enfant?

—Le père, dit Philippe, a été saisi d'un accès de fièvre qui l'a cloué sur son lit trois jours après son départ de Paris, et le père était à l'extrémité quand je suis arrivé; j'ai pris toute cette maladie pour une ruse, pour une feinte, pour une preuve même de sa participation à l'enlèvement. J'ai insisté, j'ai menacé, M. de Taverney m'a juré sur le Christ qu'il ne comprenait rien à ce que je voulais lui dire.

—En sorte que vous revenez sans nouvelle?

—Oui, docteur.

—Et convaincu de la véracité du baron?

—Presque convaincu.

—Plus rusé que vous, il n'a pas livré son secret?

—J'ai menacé de faire intervenir Madame la Dauphine, et le baron a pâli.—Perdez-moi si vous voulez, a-t-il dit; déshonorez votre père et vous-même, ce sera une folie furieuse qui n'amènera aucun résultat. Je ne sais ce que vous voulez me dire.

—En sorte que....?

—En sorte que je reviens au désespoir.

—A ce moment, Philippe entendit la voix de sa sœur qui criait:

—N'est-ce pas Philippe qui est entré?

—Grand Dieu! la voici.... Que lui dirai-je? murmura Philippe.

—Silence! fit le docteur.

Andrée entra dans la chambre et vint embrasser son frère avec une tendresse joyeuse qui glaça le cœur du jeune homme.

—Eh bien! dit-elle, d'où viens-tu?

—Je viens de chez mon père d'abord, ainsi que je t'en avais prévenue.

—Monsieur le baron est il bien?

—Bien, oui, Andrée; mais ce n'est pas la seule visite que j'aie faite.... J'ai vu aussi plusieurs personnes pour ton entrée à Saint-Denis. Dieu merci, maintenant tout est préparé; te voilà sauvée, tu peux t'occuper de ton avenir avec intelligence et fermeté.

Andrée s'approcha de son frère, et avec un tendre sourire:

—Cher ami, lui dit-elle, mon avenir à moi ne m'occupe plus; il ne faut plus même que mon avenir occupe personne.... L'avenir de mon enfant est tout pour moi, et je me consacrerai uniquement au fils que Dieu m'a donné. Telle est ma résolution prise irrévocablement depuis que, mes forces étant revenues, je n'ai plus douté de la solidité de mon esprit. Vivre pour mon fils, vivre de privations, travailler même, s'il est nécessaire, mais ne le quitter ni jour ni nuit, tel est l'avenir que je me suis tracé. Plus de couvent, plus d'égoïsme; j'appartiens à quelqu'un: Dieu ne veut plus de moi!

Le docteur regarda Philippe comme pour lui dire:

—Eh bien! qu'avais-je prédit!

—Ma sœur, s'écria le jeune homme, ma sœur, que dis-tu?

—Ne m'accuse pas, Philippe, ce n'est pas là un caprice de femme faible et vaine; je ne te gênerai pas, je ne t'importunerai rien.

—Mais.... mais, Andrée, moi, je ne puis rester en France; moi, je veux quitter tout; je n'ai plus de fortune, moi; point d'avenir non plus; je pourrai consentir à t'abandonner au pied d'un autel, mais dans le monde, dans la misère, dans le travail.... Andrée, prends garde.

—J'ai tout prévu.... je t'aime sincèrement, Philippe; mais si tu me quittes, je dévorerai mes larmes, et j'irai me réfugier près du berceau de mon fils.

Le docteur s'approcha.

—Vous de l'exagération, de la démence, dit-il.

—Ah! docteur, que voulez-vous!.... Etre mère, c'est un état de démence! mais cette démence, Dieu me l'a envoyée. Tant que cet enfant aura besoin de moi, je persisterai dans ma résolution.

Philippe et le docteur échangèrent soudain un regard.

—Mon enfant, dit le docteur le premier, je ne suis pas un prédicateur bien éloquent; mais je crois me souvenir que Dieu défend les attachements trop vifs à la créature.

—Oui, ma sœur, ajouta Philippe.

—Dieu ne défend pas à une mère d'aimer vivement son fils, je crois, docteur?

—Pardonnez-moi, ma fille, le philosophe, le praticien va essayer de mesurer l'abîme que creuse le théologien pour les passions humaines. A toute prescription qui vient de Dieu, cherchez la cause, non seulement morale, c'est quelquefois une subtilité de la perfection, cherchez la raison matérielle. Dieu défend à une mère d'aimer excessivement son enfant, parce que l'enfant est une plante frêle, délicate, accessible à tous les maux, à toutes les souffrances, et qu'aimer vivement une créature éphémère, c'est s'exposer au désespoir.

—Docteur, murmura Andrée, pourquoi me dites-vous cela? Et vous, Philippe, pourquoi me considérez vous avec cette compassion...., cette pâleur?

—Chère Andrée, interrompit le jeune homme, suivez mon conseil, mon conseil d'ami tendre; votre santé est rétablie, entrez le plus tôt possible au couvent de Saint-Denis.

—Moi!.... Je vous ai dit que je ne quitterai pas mon fils.

—Tant qu'il aura besoin de vous, dit doucement le docteur.

—Mon dieu! s'écria Andrée, qu'y a-t-il? parlez, quelque chose de triste, ... de cruel?

—Prenez garde, murmura le docteur à l'oreille de Philippe; elle est bien faible encore pour supporter un coup décisif.

—Mon frère, tu ne réponds pas; explique-toi.

—Chère sœur, tu sais que j'ai passé, en revenant, par le Point-du-Jour, où ton fils est en nourrice.

—Oui.... Eh bien!

Eh bien! l'enfant est un peu malade.

—Malade.... le cher enfant! Vite, Marguerite...., Marguerite...., une voiture! je veux aller voir mon enfant.

—Impossible! s'écria le docteur; vous n'êtes pas en état de sortir ni de supporter une voiture.

—Vous m'avez dit encore ce matin que cela était possible; vous m'avez dit que demain, au retour de Philippe, j'irais voir le pauvre petit.

—J'augurais mieux de vous.

—Vous me trompiez?

Le docteur garda le silence.

—Marguerite! répéta Andrée, qu'on m'obéisse....une voiture!

—Mais tu peux en mourir, interrompit Philippe....

—Eh bien! j'en mourrai!....je ne tiens pas tant à la vie!....

Marguerite attendait, regardant tour à tour sa maîtresse, son maître et le docteur.

—Ça! quand je commande!....s'écria Andrée, dont les joues se couvrirent d'une rougeur subite.

—Chère sœur!

—Je n'écoute plus rien, et si l'on me refuse une voiture, j'irai à pied.

—Andrée, dit tout à coup Philippe en la prenant dans ses bras, tu n'iras pas, non, tu n'as pas besoin d'y aller.

—Mon enfant est mort! articula froidement la jeune fille, en laissant tomber ses bras le long du fauteuil où Philippe et le docteur venaient de l'asseoir.

Philippe ne répondit qu'en baisant une de ses mains froides et inertes.... Peu à peu, le col d'Andrée perdit sa rigidité; elle laissa tomber sa tête sur son sein et versa d'abondantes larmes.

—Dieu a voulu, dit Philippe, que nous subissions ce nouveau malheur, Dieu, qui est si grand, si juste; Dieu, qui avait sur toi d'autres desseins, peut-être; Dieu, enfin, qui jugeait, sans doute, que la présence de cet enfant à tes côtés était un châtiment immérité.

—Mais enfin.... soupira la pauvre mère, pourquoi Dieu a-t-il fait souffrir cette innocente créature?

—Dieu ne l'a pas fait souffrir, mon enfant, dit le docteur; la nuit même de sa naissance, il mourut.... Ne lui donnes pas plus de regrets qu'à l'ombre qui passe et s'évanouit.

—Ses cris que j'entendais!....

—Furent son adieu à la vie.

Andrée cacha son visage dans ses mains, tandis que les deux hommes, confondant leur pensée dans un éloquent regard, s'applaudissaient de leur pieux mensonge.

Soudain Marguerite rentra, tenant une lettre.... Cette lettre était adressée à Andrée.... La suscription portait:

"A mademoiselle Andrée de Taverney, rue Coq-Héron, la première porte après la rue Plâtrière."

Philippe la montra au docteur par-dessus la tête d'Andrée, qui ne pleurait plus, mais s'absorbait dans ses douleurs.

—Qui peut lui écrire ici, pensait Philippe; nul ne connaît son adresse, et l'écriture n'est pas de notre père.

—Donnez-lui la lettre, interrompit le docteur, ce sera une distraction à cette profonde rêverie qui m'inquiète.

—Tiens, Andrée, dit Philippe, une lettre pour toi.

Sans réfléchir, sans résister, sans s'étonner, Andrée déchira l'enveloppe, et, essayant son yeux, déplia le papier pour lire; mais à peine eut-elle parcouru les trois lignes qui composaient cette lettre, qu'elle poussa un grand cri, se leva comme une folle, et, raidissant ses bras et ses pieds dans une contraction terrible, tomba, lourde comme une statue, dans les bras de Marguerite qui s'approchait.

Philippe ramassa la lettre et lut:

"En mer, ce 15 décembre 17..

"Je pars! chassé par vous, et vous ne me reverrez plus; mais j'emporte mon enfant, qui jamais ne vous appellera sa mère!

"Gilbert."

Philippe froissa le papier avec un rugissement de rage.

—Oh! dit-il en grinçant des dents, j'avais presque pardonné le crime du hasard; mais ce crime de la volonté sera puni....Sur ta tête inanimée, Andrée, je jure de tuer le misérable la première fois qu'il se présentera devant moi. Dieu voudra que je le rencontre, car il a comblé la mesure....Docteur, Andrée en reviendra-t-elle?

—Oui, oui!

—Docteur, il faut que demain Andrée entre au monastère de Saint-Denis; il faut qu'après-demain je sois au plus prochain port de mer.... Le lâche s'est enfui.... Je le suivrai.... Il me faut cet enfant d'ailleurs.... Docteur, quel est le plus prochain port de mer?

—Le Havre.

—Je serai au Havre dans trente-six heures, répondit Philippe.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Vendredi soir, 17 mars 1848.

COTON.—Arrivé durant la semaine dernière, en coton Louisiane et Mississipi 19,468 balles, Tennessee et North-Alabama 11,872, Arkansas 6,460, Lac 136, Floride 983, Mobile 1,502, Texas 249—ensemble 40,092 balles. Expédié pendant la même temps, pour Liverpool 15,511 balles, Glascow 907, Hull 1896, Havre 6,274, Bordeaux 296, Marseille 761, Nantes 1166, Gottenburg 590, Vera Cruz 930, New-York 1,931, Boston 4,512, Philadelphie 513, Portsmouth 1,584—en tout 36,077 balles, ce qui fait une augmentation à notre stock de 4,065 balles, et laisse sur place, y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés ce jour, un total de 205,721 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1847,		23,667
Arrivé durant la semaine	40,092	
Arrivé antérieurement	791,036	
		831,108
		854,975
Expédié durant la semaine	36,077	
Expédié antérieurement	574,177	
		568,254
Stock en main ce soir		205,721

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Inferior	5 @ 5¼
Ordinary	6⅛ @ 6¼
Middling	6⅝ @ 7
Good Middling	7¼ @ 7½
Middling Fair	7⅝ @ 7¾
Fair	7¾ @ 8
Good Fair	— @
Good and Fine	— @

Depuis notre dernière revue commerciale nous avons reçu des nouvelles assez favorables d'Europe annonçant une hausse dans le coton de 1/2 d. par livre. Cet état de chose du marché européen a amélioré le nôtre d'une manière sensible, les ventes de la semaine s'élèvent à 49 000 balles à une hausse de 1/4 cent, et le marché se ferme dans la même condition.

TABAC.—Arrivé durant la semaine, 888 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Bordeaux 30 boucauts, Nantes 15, New-York 143, Charleston 2, Savannah 3—en tout 193.—Stock en entrepôt et sur navires 11,600 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1847		24,609
Arrivé durant la semaine	888	
Arrivé antérieurement	16,146	
		17,033
		39,728
Expédié durant la semaine	193	
Expédié antérieurement	27,939	28,132
		11,600

Ce marché a été beaucoup plus animé cette semaine que les précédentes; les ventes comprennent 900 boucauts à des anciennes, des prix, savoir: inférieur de 2⅜ @ 3 c., commun, 3¼ @ 4 c.; fair, 4½ @ 4¾ c.; fine, 5¼ @ 6 c.; choix de 6½ @ 7½ c.; feuille de cigares de 2½ @ 12 c. par livre.

SUCRE.—Ce marché a été encore assez plat cette semaine, et les prix paraissent encore davantage en faveur des acheteurs. Les ventes s'élèvent à 2,500 boucauts de 2⅛ @ 5 c. pour les qualités extrêmes, nous n'avons entendu parler d'aucune autre vente sur habitation.

SUCRE DE LA HAVANE.—Il n'y a eu rien de fait sur ce marché depuis notre dernière revue.

MÉLASSE.—Les ventes de la semaine comprennent 3,000 barils aux prix de 15 @ 20¼ c., depuis la qualité la plus inférieure jusqu'au premier choix. Les principales transactions ont eu lieu de 19 @ 20 cents. Il n'y a pas eu de vente sur habitation.

FARINE.—Ce marché est toujours dans la même situation; les ventes y sont peu importantes et le stock faible, ce qui fait que les prix se maintiennent assez fermes. Les ventes de la semaine ont été de 9 000 barils. Nous cotons Ohio et Illinois $5 12½ @ $5 37½, St Louis, marque des boulangers, de $6 50 @ $6 00 par baril.

GRAINS.—Les nouvelles d'Angleterre ont fait fléchir le prix du grain au moins de 5 cents par boisseau. Les ventes de la semaine s'élèvent à 35,000 sacs, et les prix sont de 30 @ 37 cents par boisseau, quoique ce dernier prix puisse à peine s'obtenir pour article de qualité supérieure. Le marché au blé est sans affaires comme sans stock. L'avoine se vend difficilement aux prix de 30 @ 33 c. par boisseau en sacs.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGES.—Ce marché est toujours dans le même état de tristesse, les prix sont les mêmes que ceux de notre dernière revue.

PRODUITS DE L'OUEST.—Il n'y a pas eu de changements sur ce marché, les ventes de porc comprennent 4,000 barils à $9 pour le mess, et $7 pour le prime. Le porc en grenier vaut de 3 @ 3 1/2 c. La demande de bœuf a été assez bonne; aussi remarquons-nous plusieurs ventes de $6 75 @ $7 par baril, le mess de $11 @ $13. Le porc fumé a été peu demandé, les prix sont les mêmes, savoir: plats côtes de 4 5/8 @ 4 3/4 c., épaules de 3 1/2 @ 3 3/4 c. par liv. Jambons de 5 1/2 @ 10 c. suivant la qualité. La graisse est en faveur pour expédier en Europe; cependant les prix sont les mêmes de 5 @ 6 5/8 c. par livre pour les qualités extrêmes. Le beurre de l'Ouest se vend de 14 @ 15 c. et le fromage de 7 1/2 @ 8 c. par liv.

WHISKEY.—Il s'est fait cette semaine 1,500 barils au prix de 18 1/2 @ 19 c. pour le rectifié.

FRET.—Depuis notre dernière revue une bonne quantité de fret a été prise pour l'étranger. Le coton pour Liverpool, sur navires américains, 1/2 d., et sur navire anglais même taux; pour le Havre 1 c. Le fret de côte est le même que celui de notre dernière revue.

CHANGE.—Nous ne remarquons que peu d'altération sur ce marché. Le change étranger est un peu plus demandé. Nous quotons Sterling de 7½ @ 8⅜ pour cent de prime; France de 5 30 @ 5 37½; New-York à 60 jours, de 2¼ @ 2½ d'escompte; traites ⅛ pour cent de prime.

☞ Le navire ORLANDO, capitaine White, de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines, 1ère municipalité; les consignataires sont requis de prendre leurs permis, et de faire recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais.
18 m D. LANATA, 9 Jefferson.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Maryland, Berry, pr Marseille.
Magnificent, Verrell, pr Liverpool.
Viceroy, McMahon, pr Liverpool.
Austerlitz, De Bruda, pr Boston.
Palestine, Johnson, pr New York.
Barque Galileo, Blaney, pr Londres.
Rouble, Foster, pr Boston.
Brick Erie, Gunby, pr Baltimore.
Magnolia, Morris, pr Charleston.
G W Russell, Parker, pr Baltimore.
Goelette H A Barling, Wiltz, pr Baltimore.
Time, Anderson, pr Nassau.

ARRIVÉS.

Navire Orlando, White, de Bordeaux.
Brick Mary Jane, Hussey, de Tampico.
Goelette Martha, Cozzens, de Pascagoula.
Veto, ——, de Springfield.
Pomme d'Or, ——, de Springfield.
Interest, ——, de Springfield.
Barque Duc D'Orléans, Robertson, Philadelphie.
Convoy, Turcott, Charleston.
Navire Wisconsin, Mumford, New-York.
Alleghany, Shankland, Philadelphie.
Middlesex, Lovett, Boston.
Columbiana, Mullett, New-York.
Brick Richard, White, Liverpool.

—STEAMERS.—

Oregon, Hiern, de Mobile.
Mobile, Sutton, de Mobile.
Caroline, ——, de Pearl River.
Hatchechubba, de Pearl River.
Jenny Lind, Haygood, des Opelousas.
Meteor, Dubuisson, de St Martinsville.
St-Helena, Welch, d'Alexandrie.
Natchez, Leathers, de Brunsburg.
Duroc, Johnston, de Ouachita River.
Ivanhoe, Greeney, d'Alexandrie.
Com Perry, Jones, de Madison.
Chas Carroll, Fletcher, de Cincinnati.
Saranak, Johnson, Attakapas.
Autocrat, Geeter, de Memphis.

Chargement du navire Orlando, de Bordeaux—60 barriques et 35 demi de vin Boyer frères—44 barriques vin J M Miperes—90 barriques et 60 demi de vin 12 quarts pipes eau de vie V Maignan—60 barriques et 100 demi de vin Froget fils—12 barriques vin et 76 caisses cerises à l'eau de vie, liqueurs etc, A Mozer—30 barriques et 34 demi de vin, et 25 caisses prunes R l'Alasson—34 demi pipes eau de vie et 34 quarts de pipes eau de vie J & J Tardos—5 caisses marchandises L Bujac—343 barriques vin, 400 caisses vin, 400 paniers huile et 25 quarts barils eau de vie D Lanata—3 caisses marchandises J J Albert—25 barils eau de vie et 25 caisses vin Alex. Grant—3 barriques vin P Laverrier—40 colis marchandises Loreillie & Co—60 barriques vin, 80 demi et 10 quarts de pipes eau de vie, 100 caisses fruits à l'eau de vie R Cabuzac—16 caisses marchandises Forbes frères—32 barriques vin, 4 balles bouchons A Dubuch—30 barriques vin, baril graine de chauvre Guitard frères—3 caisses marchandises M Testard—15 barils eau de vie W F Vredenburg & Co—29 barriques et 43 demi du vin N Dudouyt—30 barriques, 96 demi du vin, 12 quarts pipes, 100 caisses vin G M Lucas—1 caisses marchandises S A Barrett—1 barriques et 15 caisses vin S Gratton—1 caisses marchandises Fouget fils—3 A Carrière—130 barriques vin E Rocheleau & Co—12 M Lacoste—1050 caisses vin Troisgros & Lampre—24 demi pipes et 6 quarts de pipes eau de vie, 5 barriques et 100 demi du vin, 12 caisses marchandises, 100 paniers huile d'olive à ordre.

MEMORANDA.

Le navire J P Harvard, parti du Havre pour la Nouvelle-Orléans, a été rencontré le 6 du courant, par la hauteur des Tortugas.

Boston, 6 mars—Expédiée, barque Orion, Thomas, pour la Nouvelle-Orléans; arrivé, navire Ducalion, Baker, do.

New-York, 6 mars—Arrivé, navire Niagara, Russell, de la Nlle Orléans; barque St Andrew, Doane brick Henrietta, Thurston, do.

Baltimore, 9 mars—Expédié, navire St-Louis, Davis, pour la Nlle Orléans, arrivée, barque Henry Shelton, Long, brick Lydia, Parsham.

ARRIVÉS ET DÉPARTS DES VAPEURS ANGLAIS.

D'Angleterre pour New-York,	le 26 février.	
do	Boston,	le 11 mars.
do	New-York,	le 26 do.

☞ Le prochain départ pour l'Angleterre sera lieu comme suit:
De New York, le 25 mars.

Dissolution de Société.

La société existant entre les soussignés, sous la raison Jenkins & Tigler, est, à dater de ce jour, dissoute d'un commun accord. C. W. Tigler se retirant de la maison, les affaires pendantes seront réglées par l'un ou l'autre des associés.
THO. C. JENKINS,
C. W. TIGLER.

Le soussigné continuera les affaires sous son propre nom.
THO C. JENKINS,
95, rue Commune.

En me retirant des affaires, je prends la liberté de remercier mes amis, pour les faveurs qu'ils m'ont accordées et les prie de vouloir bien les continuer à mon ancien associé, Tho. C. Jenkins.
18 mars C. W. TIGLER.

EN débarquement du navire Talma, arrivé de New-York, un grand assortiment de drogues, ingrédiens pour teinturiers &c; parmi lesquels se trouvent ceux ci dessous:

Bois de Campèche haché, en barils.

do de Brésil	do	do
do de Fustet jaune do	do	do
do de Santal rouge do	do	do
Noix de fumée et animal,	do	do
Couperose verte,	do	do
Acide sulfurique,		
do nitrique et muriatique.		
do tartrique et citrique.		

Colle forte blanche.
Noix de Galle et vert-de-gris.
Prussiate de potasse et indigo No. 1.
Essence de épruce noire.
Houdre anglaises en gomme élastique.
Pierre en bois de gayac, aurotie, &c, &c.
A. A. PEYCHAUD,
18 mars—3t 123, rue Royale

SUCRE RAFFINE—[illegible] caisses sucre en pain, écrasé et en poudre, en débarquement du navire Abby Pratt, et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18mars 66, Magasins.

SALERATUS—55 bar ques saleratus, en débarquement du Hope et Sharon, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18mars 66, Magasins

CAFE DE JAVA—250 sacs café de Java en débarquement du navire Abby Pratt, et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
18mars 66, Magasins

CLOUX—600 barillets assortis, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18mars 66, Magasins.

RIZ—60 barriques riz, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
18mars 66, Magasins.

A Vendre en débarquement du navire Orlando, venant de Bordeaux,
90 barriques vin de Julien.
45 barils vin blanc Haut-Sauterne.
N. DUDOUYT,
18m 13, Toulouse.

EN débarquement du navire Ancona, du Havre
62 caisses absinthe Edouard Pernaud.
1em N. DUDOUYT, 13, Toulouse.

VIN ROUGE en débarquement du navire Orlando, de Bordeaux.
90 barriques vin rouge Queime, 1846, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
18m 17 et 19, St-Louis.

EN débarquement du navire Orlando,
512 fromages de tête de mort, à vendre par
VERRON, Frères,
18m Enc. Royale et Dumaine.

GOUDRON de la Caroline—100 barils en déchargement et à vendre par
ALFRED KEARNY & CO.,
19 mars 9½ rue des Magasins.

A louer à bail ou sans bail,

UN superbe magasin neuf à deux étages et à l'épreuve du feu, très convenable pour un magasin de commerce, situé rue de la Levée entre la grande presse à coton d'en bas et la petite presse, 3me municipalité; pour les conditions s'adresser à
ADOLPHE BOULANGE,
9 mars—30j Rue Marigny No 3, 3me municipalité.

CHAUX supérieure—500 barils chaux fraîche calcinée dans la carrière de marbre de Cap Girardeau, 300 barils chaux ordinaire de Thomaston, à vendre par P. H. MONSSEAUX,
9 mars ☞ Vieux Bassin Marble Yard.

Eau-de-vie de Cognac et Rochelle.

LE soussigné a reçu par les derniers arrivages de Bordeaux un grand assortiment d'eau-de-vie des premières marques, telles que:
Otard, Dupuy & Co, Cognac, en demi, quarts et huitièmes de pipes, 1re qualité,
J. Hennessy & Co, do do do,
D. & J. Martel & Co, do do do,
"Célèbre Brandy Wine, qualité très supérieure,
Camunade & Co cognac do,
A. Seignette Rochelle do,
Propriétaires unis Rochelle.
Le tout dans les magasins de la douane, à vendre à des prix modérés par
A. CARRIERE,
16 mars 94, Vieille-Levée.

VINS en barrique, de bonne qualité,
30 barriques St Estèphe.

40	do	St-Julien.
25	do	Haut Talence.
25	do	St-Emilion.
30	do	Pauillac Medoc 1841.
40	do	Margaux; en magasin et à vendre par

A. CARRIERE,
16 m 94, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Mozart, venant de Marseille et à vendre avec privilège du "drawback,"
100 caisses macaroni.
100 do vermicelle.
25 do eau verte.
8 estagnons eau fleur d'oranger.
4 do eau de rose.
20 caisses de 40 boîtes, sucades; par
MARTIAL PEYRET & Co,
16 m 27, St-Louis.

SUCRE de la Havane—105 caisses sucre blanc, en déchargement du navire Montvernon, à vendre par L. CANTIN,
16 m 72 1/2, rue Magasins.

25000 Briques à feu, en débarquement du navire Huron, de Liverpool, à vendre par S. MASPEREAU & Co,
16m 22, rue Condé.

BIERE—15 barils bière qualité supérieure de New-York, en débarquement du navire Toronto et à vendre par
DARAN QUEYROUSE & Co,
16m 11 & 15, St Louis.

CAFE—801 sacs café vert de St-Iago, en déchargement des bricks Harriet et Saltillo, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
16 m 95 Vieille Levée

CAFE—302 sacs café vert première qualité, en débarquement du brick P Soulé et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
16 m 95, Vieille-Levée.

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc en déchargement du brick P Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
16 m 95, Vieille Levée.

TABAC—15 balles tabac à enveloppe, en déchargement du brick P Soulé et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
16 m 95, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—60 milliers Regalias, en déchargement du P Soulé, et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
16 m 95 Vieille Levée.

ABSINTHE SUISSE—En débarquement du navire Ancona, du Havre:
25 caisses absinthe de la marque Dubied Père et Fils, de Couvet, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
16 mars 17 et 19 rue St-Louis.

MARCHANDISES en drawback—4 caisses chaussures, 20 [illegible]
4 caisses [illegible], à vendre à bas prix par
[illegible]
16 mars [illegible]

LES soussignés, commissionnaires, grocers, propriétaires, marchands, votants et résidant dans le premier district 1re Municipalité; Considérant la plate-forme des sucres et des mélasses comme une nuisance publique mauvaise défavorable au commerce et contraire aux intérêts des marchands, des planteurs et de la Municipalité, s'engagent à faire tous leurs efforts pour faire entrer dans le Conseil Municipal, aux élections d'avril prochain, des hommes qui dévoueront leurs travaux, leurs démarches et leur temps à faire disparaître la dite plate-forme; et qui s'engageront à agiter la question sans cesse, jusqu'à ce que cette nuisance ait entièrement disparu.

C'est pourquoi les soussignés, dans l'accomplissement de leurs vœux, se serviront de toute l'influence qu'ils possèdent dans les différents districts pour faire élire les candidats qui s'engageront à coopérer à cette œuvre.

J. H. Morrison & Co,	Alexander Grant,
Roman & Kernion,	J. M. Johnson,
J. A. Braud & Landry,	A. B. Bera,
W. F. Vredenburg & Co,	Hugh Kennedy,
Troisgros & Lampre,	Samuel Locke,
J. J. Adams & Co	W. C. Folger,
Dudley & Nelson,	J. Avet,
Augustin & Thibaut,	R. W. Montgomery,
Laforest & Squires,	Théodore Ryan,
W. L. Burgess & Co,	John Stroud,
Ritchie & Cochran,	Anthony Rush,
Léonard Sturtevant & Co,	L. C. Adam.
Wheeler & Blake,	J. W. Fitzpatrick,
Seymour & Hastings,	Martin R. Norgrave,
Alexander Finch & Co,	P. Campbell,
F. E. & H. J. Vose,	D. C. Clark,
Baran, Queyrouse & Co,	A. B. James,
Beebe & Co,	A. H. Wood,
Taylor & Rayne,	R. W. Bannister,
Leverich & Co,	D. Falto,
E. Woodruff & Bro,	Wm Arlette,
A. D. Grieff & Co,	Wm C. Johnston,
David Felt & Co,	John Hall,
Henry Tete & Co,	Alexander Dunn,
Thompson & Nixon,	F. Brichta
C. Bedford & Co,	Thomas Asbury,
Felt & Reed,	J. W. Fiset,
Hagan, Tureau et Conand,	Charles Maillot,
John Hagan,	L. Adams,
Nicholas Bissett,	E. J. Williams,
Sewell T. Taylor,	Charles Whiting,
Buxton Layton,	Julius Jachoe,
Victor David,	Wm E. Camp,
Riviere Gardere,	C. Stephenson,
Judah Barrett,	Jacob Pfandaker,
Charles O. Briggs,	Charles Marles,
E. W. Huntington,	C. C. Sampson,
C. E. Wingate,	John Duncan,
D. R. Orser,	A. O. Wilson,
Edward Duncan,	J. C. Morgan,
David Pinson jr.,	Joseph Harker,
S. T. Chapman,	Eugene Sullivan,
A. Brasié,	M. Duncan.
J. C. Rose,	M. Schonlerm,
A. D. Montross,	F. P. Burgess,
R. W. Montgomery,	Charles R. Lee
W. L. Robinson,	L. Dauries,
Joseph Levine,	J. R. Boissiere,
E. K. Collins,	E. Y. Martin,
S. M. Witter,	

☞ Les votans du premier district, Première Municipalité, sont invités à se réunir, sans distinction de parti, au Merchant Exchange, de Sewell T. Taylor, samedi soir, 18 courant, à l'effet de choisir pour les places d'Aldermen, à l'élection prochaine, des candidats qui s'engageront à faire exécuter la dite mesure.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

ATENCION!!!

La Compañía se reunirá en asamblea general, el lunes 20 del corriente, á las 6 1/2 de la noche, en su sala de armas, para las elecciones de sargento 1o, tesorero, y tratar de asuntos interesantes al cuerpo. Se encarga tanto á los miembros activos como honorarios sean puntuales á la hora indicada.
De orden del Capitan,
JOAQUIN LAMI,
16m Sargento primero accidental.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

A UNE assemblée des directeurs tenue ce jour, un dividende de 20 pour cent ou deux cents piastres par action, a été déclaré sur les profits des derniers six mois payables, sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.
17m—7f J. TUYES, Secrétaire.

A VENDRE—UNE BOULANGERIE avec ses dépendances située dans la ville de McDonogh, derrière l'Hôpital, bâtie sur un terrain de 130 pieds sur 200 pieds. Il y a en outre sur le dit terrain deux maisons de maître, deux cuisines et autres constructions. La dite boulangerie peut loger douze à treize personnes, est en plein rapport et peut manipuler de sept à huit barils par jour.

Pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux.
17 mars—1f

JOHN STROUD & CO,
ATELIER DE MARBRERIE,
146, rue Commune, entre Carondelet et Baronne
Manteaux de cheminée—Grates à fleurons.
Monuments:
Tombeaux, plaques à inscriptions, pierre de tombes ainsi que toute espèce de MARBRES.
Chaux de Thomaston:
Plâtre de Paris calciné, ciment Romain hydraulique, craie à plâtrer, sable blanc Anglais, briques à feu de Pitsburg et Pennsylvania.

☞ M. JOHN STROUD a transféré son domicile du No. 56, rue de la Douane, au No. 146, rue Commune, entre Carondelet et Baronne.
15 mars—1an.

A Vendre par le soussigné
600 fromages tête de mort.
20 douzaines boîtes d'une livre, gelée de gouyave; 100 boîtes cèpes à l'huile.
100 do champignons, 100 demi do cèpes.
100 demi do champignons, saucissons de Lyon.
Olives farcies, 30 meules fromage Gruyère.
25 fromages pâte grasse français.
Un grand assortiment de comestibles pour familles, aux prix les plus réduits.
Patés de St-Louis (Missouri).
Galantine de dindes, en grandes boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes.
Pâtes de poules de prairie en grandes boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes.
Pâtes de perdreaux en grandes boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes.
Conserves de marine, convenables pour les voyageurs.
J. PISSE,
17 mars enc. Royale et St Pierre

LIQUIDATION.

LES soussignés ayant contracté un engagement pour céder sous peu leur magasin sur la levée, et par conséquent désirant écouler le plus de marchandises possible à l'amiable, préviennent les dames de la Nouvelle-Orléans, de la campagne et le public en général, qu'il offrent à vendre les marchandises de ce magasin à des prix excessivement réduits.

Les marchandises qui se trouvent dans leur magasin, encoignure Julie et Camp, seront vendues de même que ci-dessus.

Les marchandises suivantes qu'il viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord et de l'Europe, seront vendues de même.
32 douzaines ombrelles riches.
20 caisses jaconats français et anglais.
10 do coutil anglais et français, pour pantalon.
12 balles brin de blanc, carreaux, 1re qualité.
10 caisses brin coton blanc, 1re qualité.
30 pieces drap d'été.
TISLIER Frères, Maison rouge,
entre les deux marchés,
16 mars—15 et encoignure Julie et Camp

Dissolution de Société.

LA société en commandite qui existait entre le soussigné et M. V. Fondadouze, a été dissoute d'un commun accord depuis le 1er courant.
J. E. Lobre & Co, demeurent chargés de la liquidation.
J. E. LOBRE.
15 mars.

Formation de Société.

J'AI l'honneur d'informer mes amis et le public, qu'ayant pris pour associé M. F. Jaufroid, nous continuons les affaires du magasin No. 64, rue de Chartres, sous la raison de J. E. Lobre & Co.
15 mars J. E. LOBRE.

A LOUER OU A VENDRE.

L'HOTEL bien connu sous le nom de WASHINGTON HOTEL, situé encoignure Notre-Dame et Tchoupitoulas, ainsi que l'installation.

Le dit hôtel peut recevoir cinquante pensionnaires; possession en sera donnée de suite. S'adresser sur les lieux.
8 mars ☞

A VENDRE, en débarquement du navire Niobe, du Havre, cinq caisses porcelaine et verrerie pour ornement de cheminées, table de centre et toilette, et cabarets.
15 mars V. MAIGNAN, 87, rue St Louis.

EN débarquement du brick suédois Solide, et à vendre par les soussignés, avec privilège du "drawback":
90 barriques vin rouge,
25 quarts imitation Porto (vieux),
25 barils Madère,
25 do vin blanc,
20 do vin rouge,
12 do vin de muscat,
300 caisses vin rouge,
25 estagnons divers essences.
MARTIAL PEYRET & Co,
15 mars 27, rue St Louis

EN débarquement du navire Ancona, du Havre, et à vendre par le soussigné:
1600 dames-jeannes françaises, de 3 gallons,
300 do do de 2 gallons,
300 do do de 1 gallon,
40 caisses fromages de Hollande, 1re qualité.
D. LANATA,
15 mars No 9, rue Jefferson.

GRAISSE—410 barils et 224 barillets, première qualité, en débarquement du steamer Jamestown, et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4 mars 31, rue Commune

CIGARES—22,500 marque des Cabanos, 15,150 Principes en débarquement du brick Adams Gray, &c, à vendre par B. VALLS,
11m 37, Commune.

AMANDES sans coque et à coque douce, à vendre par B. VALLS,
11 mars 37, Commune

A VENDRE pour cause de départ, une bonne domestique de maison, excellente blanchisseuse et repasseuse, pleinement garantie. Pour les conditions, s'adresser rue Bourgogne, No. 109, entre St-Louis et Conti. 1er mars

CIGARES—Un assortiment de cigares de la Havane de toutes qualités, à vendre par
J. M. CABALLERO,
16mars 36, Vieille-Levée.

SUCRE blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
16mars 36, Vieille Levée.

CIGARES Principes—105,000 en débarquement du brick Adams, et 50,000 en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
16mars 36, Vieille Levée.

VINS ROUGE et BLANC en caisses—90 caisses Lacase, Léoville, Médoc supérieurs.
20 caisses Sauterne Margaux do do.
150 do Ch. Bernone, do do.
50 do Haut-Sauterne et Barsac, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
16 mars 94, rue Vieille Levée

G. W. DUNBAR, 30 rue de la Douane
MANUFACTURE DE
BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.
A vendre—96 caisses bottes, souliers et brodequins, actuellement en débarquement du navire Kedron, et à vendre par G. W. DUNBAR,
16 mars 30, rue de la Douane.

Marchandises Françaises et Américaines.
Bottes, Souliers et Brodequins.
3000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de marchandises de saison, à vendre par G. C. ROBB,
9 mars 32, rue de la Douane.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—119 caisses actuellement en débarquement du navire Eliza, et à vendre par E. G. DUNBAR,
14 mars 30 rue de la Douane

J. M. [illegible],
AVOCAT ET COMMISSIONNAIRE
Pour la Louisiane, Mobile, Alabama, [illegible]

[illegible]

CANDIDATS.

☞ MM. les Editeurs de l'Abeille.
Veuillez annoncer dans votre journal que je me démets de ma candidature à la place de Recorder de la municipalité No Un.
18 mars JULES BENIT

CONSEIL-GENERAL.
PREMIERE MUNICIPALITE

C. ROSELIUS,
VICTOR WILTZ,
L. SURGI,
JULES MOLAISON.

Pour Maire.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour Recorder de la Municipalité No. 1.

☞ Veuillez annoncer M. JOSEPH GENOIS, comme candidat à la place de Recorder de la Première Municipalité, à l'élection d'avril prochain; et qu'il sera soutenu, sans esprit de parti, par
LE PEUPLE.

☞ Messieurs les éditeurs de l'Abeille. Veuillez annoncer M. L. P. BUREAU, comme candidat à la place de Recorder de la Première Municipalité.
20 jan UN GRAND NOMBRE DE VOTANS

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer que Mr. CLEMENT RAMOS, (Recorder actuel de la municipalité No. 1) est candidat à la même place pour l'élection d'avril prochain.

☞ MM les Editeurs,
Veuillez annoncer M. P. SHIELS, comme candidat à la place d'alderman du deuxième district de la première municipalité, pour l'élection d'avril prochain. LES VOTANS DU 2E DISTRICT.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. JOSEPH LANATA comme candidat à la place d'Alderman du 3me district de la 1re Municipalité.
Un grand nombre de votants.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. NICOLAS GURLIE comme candidat à la place d'Alderman du 3me district de la 1re Municipalité.
Plusieurs votants.

☞ M. ALEX. GRAILHE est candidat pour représenter, au Conseil de ville, le quatrième district de la 1ère Municipalité.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. J. L. FABRE, (titulaire actuel), comme candidat à la place d'alderman du quatrième district de la première municipalité.

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer Mr. PAULIN BLANQUE, comme candidat à la place d'alderman du quatrième district de la Première Municipalité.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. MANUEL CRUZAT comme candidat à la place d'Alderman du 5me district de la 1re Municipalité.
Plusieurs votants.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'alderman du 5me district de la 1ere Municipalité.
Un grand nombre de Votans.

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer Mr. PIERRE DEVERGES, comme candidat à la place d'alderman du cinquième district de la Première Municipalité.
PLUSIEURS VOTANTS.

☞ Mr. l'Editeur,—Veuillez annoncer M. F. M. CROZAT comme candidat pour la place d'alderman du 5me district de la Municipalité No UN à l'élection d'avril prochain. SES AMIS.

☞ Messieurs les Editeurs.—Veuillez annoncer que M. JAMES LILLY sera soutenu comme candidat à la place d'Alderman du Cinquième District par UN GRAND NOMBRE DE VOTANTS.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer M. FRS. CALONGNE, comme candidat à la place d'alderman du 5me district de la Première Municipalité.
ELECTEURS.

☞ MM. les éditeurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. E. GIQUEL, comme candidat à la place d'alderman pour représenter le 6me district de la 1ere municipalité.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. J. V. GOURDAIN, un des aldermen actuels du 6me District de la 1re Municipalité, est candidat pour la même place aux élections d'avril prochain.

☞ MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. JOSE BARNES, comme candidat à la place d'alderman du sixième district de la première municipalité.

☞ MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL, comme candidat à la place d'alderman pour représenter le sixième district de la première municipalité.

☞ W. E. MURPHY est candidat à la place d'Alderman pour représenter le Sixième District, Première Municipalité.

☞ MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUPRE, comme candidat à la place d'alderman du 7me District de la 1re Municipalité.

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer Mr. PAUL EMILE LARESCHE, comme candidat à la place d'alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.
UN AMI.

Messieurs les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer Mr. E. BARTHE, l'un des aldermen actuels du septième district de la Première Municipalité, comme candidat pour la réélection au mois d'avril prochain.

☞ ESSENTIEL AUX MALADES—ANTI-IRRITANT AMONIACAL CONCENTRE DE HOLMES.

Remède souverain pour les rhumatismes, névralgie de la tête, épaules, poitrine, bras, mains, jambes, &c, &c. Toutes les maladies nerveuses, maux de tête, étourdissements, congestion à la tête, affections de poumons, coliques et crampes; dyspepsies, sciatiques, lumbago, bronchites, douleurs dans le dos et les côtés, épilepsie, paralysie, goutte, inflammations et douleurs d'entrailles, péricardites, esquinancies, palpitations de cœur, douleurs spontanées, indigestions, contusions et foulures, tumeurs blanches, fièvre, hystériques, ainsi que beaucoup d'autres maladies. Le remède est dessus forme un vésicatoire de n'importe quelle dimension dans l'espace de 3 à 5 minutes. Les maladies ci dessus seront traitées par ce nouveau remède anti-irritant. Les steamboats et les navires feront bien de s'approvisionner de ce remède. A vendre au bureau 151, rue Carondelet, ou la manière de s'en servir sera indiquée par le propriétaire.
14 fev—3m

Remède magique de Dalley.

☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.
Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans.
13 mars ☞

Madame ANGELINA a l'honneur d'annoncer au public qu'elle quitte la ville le 31 mars pour se rendre de l'autre bord du lac.
Elle profite de cette occasion pour remercier ses élèves de leur bon patronage. 13 mars—15j

Chirurgien Dentiste.
No. 175, RUE BOURBON,
Entre les rues Toulouse et St-Pierre.
Le docteur J. T. BEAUREGARD, de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de prévenir les habitans de cette ville qu'il y a fixé sa résidence, pour se livrer tout entier à l'exercice de sa profession.
Consultations et traitement des maladies de la bouche.
13 mars—☞

COGNAC.—10 demi-pipes Maglory, 1831;
20 quarts pipes Maglory, 1831;
20 do do Jean Louis, 1805,
30 quarts Pinet, Gastillon & Co.,
30 huitièmes do do
40 quarts Otard, Dupuy & Co.;
5 demi-pipes J. Eraud, 6me preuve,
10 quarts pipes do do
10 demi-pipes John Durand & Co. La Rochelle;
100 quarts pipes do do do
Le tout dans les magasins de la Douane, à vendre par J. & J. TARDOS,
18 mars 15, rue Conti.

EN MAGASIN—100 barils vin blanc Barsac et Sauterne;
2000 caisses vin St Julien, article au dessus de l'ordinaire;
300 caisses vin Haut Talence, 1844, article supér.
30 barriques vin pour famille, à vendre par
17mars J. & J. TARDOS, 15, rue Conti.

CIGARES—71,000 regalias et demi-régalias, à vendre par J. & J. TARDOS,
17 mars 15, rue Conti.

RUBANS—2,000 pièces rubans satin à picots convenables pour le Mexique, ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS,
17mars 15, rue Conti.

MOUSTIQUAIRES—2,000 pièces diverses grandeurs, à vendre par J. & J. TARDOS,
17mars 15, rue Conti.

VIN en bouteilles—34,500 bouteilles de différentes grandeurs, en paniers de 100, 125, 132 et 900 bouteilles, à vendre par
J. P. BERCIER & Co,
17 mars 34, Vieille Levée

VINS DE CATALOGNE—Bergasse et Bandol, 125 pipes et barriques, de qualité supérieure, à vendre par J. P. BERCIER & Co,
17 mars 34, Vieille Levée

CHANGE sur la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
17 mars 31, rue Commune

EN débarquement du navire Mozart, venant de Marseille.
300 paniers d'huile Plagniol.
20 barriques vin Bergasse.
25 caisses vin Muscat.
25 caisses absynthe.
100 caisses eau de fleur d'oranger, à vendre par D. LANATA,
17 mars rue Jefferson, No 9 et 10

GRAINES DE COTON, qualité supérieure, graine de coton de Pétigue, à vendre par
17 m WM DINN, No. 11 rue Commune

POIS VACHE—Article de première qualité, à vendre par WM DINN,
17 m 11 rue Commune

CAFE—1,800 sacs St-Iago et Havane, première qualité, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
17 m 95 Vieille Levée

CIGARES—300 milliers cigares de la Havane, des marques Millares et Regalias, etc., à vendre en magasin par TROISGROS & LAMPRE,
17 m 95 Vieille Levée

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo et Cuba, en pur et tripes, à vendre en magasin par
TROISGROS & LAMPRE,
17 m 95 Vieille Levée

A LOUER—Une [illegible]

500 [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 18 Mars 1848.
La 3eme représentation de
OTHELLO
ou
Le More de Venise,
Grand opéra en 3 actes, de Rossini.

Demain Dimanche 19 Mars 1848.
Pour la 4ème représentation de
M. et Mme MONPLAISIR.
La première de:
LES DEUX ROSES,
Ballet nouveau en 2 actes.
Le spectacle commencera à 6 heures 3/4.

CONCERT.

MME ANNA BISHOP, secondée par M. Bochsa, le célèbre harpiste, commencera dans le cours de la semaine prochaine, une série de Concerts qui auront lieu à l'Armory Hall et à la salle Saint-Louis.
17 mars

ASCENSION.
BENEFICE DE MLLE EMMA V.

C'EST dimanche prochain à 4 1/2 que Mademoiselle EMMA fera sa dernière ascension.—Comme cette courageuse aéronaute part pour la Mobile, et pour offrir à tous ceux qui ne l'ont point encore vu s'élever dans les airs, une occasion d'être témoins de ce curieux spectacle, elle a réduit les prix d'admission à 25 cents seulement. 17 mars

Lecture sur l'Archéologie Egyptienne.
GALERIE DE MAGNIFIQUES TABLEAUX ET ANTIQUITES.
A la Galerie Nationale, No 13, rue St Charles.

MR GEO. L. GLIDDON, continuera son cours de lecture tous les soirs, à 7 heures. Les porteurs de billets Rouges et Jaunes seront admis les mardis, samedis et jeudis, et les porteurs de billets blancs et rouges, les mercredis, vendredis et lundis.
N. B.—La Galerie d'exposition des Antiquités Egyptiennes sera ouverte tous les jours, de 10 heures à 3 heures.
Prix d'entrée: 25 cents.—Pour plus amples informations, voyez les affiches. 16 mars—☞

4me BAL D'ANNIVERSAIRE
De la Société de Bienfaisance des Israélites de la Nouvelle Orléans,

QUI doit avoir lieu à la salle de bal de la Bourse St-Louis, le 20 mars 1848. Une liste de souscription est entre les mains des Messieurs ci-dessous désignés.

Comité.

Isaac Hart.	M. Kursheedt.
M. Barnett.	A. M. Solomon
B. Florance.	J. Newton.
S. Wagner.	A. D. Henriquez.
I. Marks.	Joseph Cohen.
F. Mayer.	George Levy.
E. Jacobs.	A. Waber.

Le comité se réunira tous les dimanches à 10 heures A. M. au No 15, rue du Camp, pour faire les invitations.
20 fév

ARTISTES MODELES,
Venant sous la direction du Dr. Collyer,
Membre des académies Royales de Londres et Paris.

LA seule compagnie véritable aux Etats-Unis, se composant de 20 personnages en route pour la Nouvelle-Orléans. Ce genre de spectacle est la personnification des ouvrages des grands maîtres en peinture et sculpture.
Avis sera donné de l'ouverture de leurs représentations en cette ville. 2ifév—12

COURSES.
HIPPODROME DE BINGAMAN.

LES DEUX GRANDES COURSES,
Entre le cheval du Col. Wm. R. Johnson, de la Virginie, et la pouliche de M. Isaac Van Leer, de la Nouvelle-Orléans, auront lieu à l'Hippodrome de Bingaman, mardi et mercredi 21 et 22 mars.

MARDI, 21 Mars
GRANDE COURSE
De $3,000. $1,000 de dédit.
Course de trois milles.
Cheval bai Oratoh, du Col. Wm. R. Johnson de la Virginie.
Pouliche châtaine Quadrille, de M. Isaac Van Leer de la Nouvelle-Orléans.

MERCREDI, 22 Mars.
GRANDE COURSE
De $3,000 $1,000 de dédit.
Course de 4 milles.
Poulain bai Revenue, du Col. Wm. R. Johnson.
Pouliche bai Topaz, de Van Leer.
☞ Des bourses extra seront offertes pour des chevaux de tous les âges pendant ces courses.
OLIVER & VALENTIN
16 mars Propriétaires.

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 19 février 1848.

CETTE Banque offrira en vente publique son portefeuille de billets protestés, lundi 27 mars prochain, à midi, à la Bourse St Louis. Le bureau d'Administration recevra jusqu'au 21 mars des propositions pour le règlement de ces billets.
Par ordre, G. MILTENBERGER.
21 fév—1f Caissier.

BUREAU DU RAIL ROAD DE LA NLLE ORLEANS & CARROLLTON.

CETTE Compagnie offre à vendre une somme considérable de billets protestés, payables en Louisiane et Alabama; on peut en voir la liste au bureau.
Tous les billets qui n'auront pas été vendus de ce jour à jeudi 30 mars courant, seront vendus ce jour là à l'encan, à l'Arcade de Banks, à midi, au plus fort enchérisseur.
CHARLES BAQUIER,
2 mars 1m Secrétaire.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre. S'adresser à EDWD. SHIFF,
22 déc ☞ No. 78 rue du Canal

FONDS de la Banque des Canaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
10 fév 36, rue St Louis.

COLLEGE St-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE College, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi il est situé à quarante milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation.

Les différentes branches d'enseignement se composent de la lecture, de l'écriture, de la grammaire, de l'histoire, de la rhétorique, de la poésie, de la mythologie, de la géographie, de l'usage des globes, de la tenue des livres, de l'arithmétique, de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie rectiligne et sphérique, de l'arpentage, de la levée des plans, de la navigation, de la philosophie morale et naturelle, de la botanique et de la chimie, de la musique et du dessin.

Le collège St Vincent possède un cabinet de physique. L'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand et l'italien ne sont enseignés que par des professeurs dont chacune de ces langues est l'idiome maternel.

L'année scolaire commence le second lundi de septembre et se termine le dernier jeudi de juillet; c'est à cette dernière époque que l'examen annuel a lieu, que les prix sont distribués et les degrés conférés.

Les prix pour la pension, le logement, l'enseignement, le blanchissage et les soins de médecin est de $150 par an, payable par moitié au commencement de chaque semestre. On exigera une somme de $10 en sus pour l'enseignement des langues espagnoles, allemande ou italienne, et autant pour l'étude de la physique et de la chimie, afin de remplacer les instruments brisés ou mis hors de service. On devra aussi payer une somme de $6 par an pour fourniture de lit et de meubles. La musique ou le dessin coûteront $25 par an.

Les parens qui désireront que le collège fournisse des vêtements à leurs enfans, devront déposer à cet effet une somme suffisante entre les mains du trésorier. Les livres classiques, le papier, l'encre et les plumes sont fournis au prix coûtant.

Les parens et les tuteurs recevront à la fin de chaque semestre un bulletin constatant l'état de santé et les progrès de leurs enfans ou de leurs pupilles.

Les parens qui résident en pays étranger, voudront bien nommer un agent responsable à la Nouvelle-Orléans ou à St. Louis.

Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER,
Avocat Agent du Collège, rue St. Charles, No 13,
Ou au Révérend P. CHANDY, Trésorier du College, à l'Evêché. 9 mars—1.87a.

HOTEL D'ORLEANS.

Mme ANNE GEORGE prévient le public en général, qu'elle a de très bonnes chambres très bien meublées et à bon marché; elle en a depuis $15 jusqu'à $50, y compris logement et nourriture. Elle a aussi de très belles chambres de famille, depuis $1 25 jusqu'à $3 par jour.

Entrepot de Chanvre.
WESTERN & PHENIX.

LES soussignés, ayant dévoué les étages supérieurs des magasins Phenix et Western, exclusivement à l'emmagasinage du chanvre, afin de se conformer aux vues des assureurs sont préparés à recevoir et emmagasiner cet articles, à des conditions avantageuses. Ayant plusieurs presses dans le même établissement, ils sont aussi préparés à choisir et remballer de la manière la plus convenable et pour l'époque désirée, à bas prix.
EMERSON, TOURNE & Co,
14 mars 13, Tchoupitoulas.

The War and its Warriors.

COMPRENANT l'histoire complète de toutes les opérations de l'armée américaine au Mexique, Avec des Esquisses biographiques et anecdotes des officiers les plus distingués de l'armée régulière et des volontaires.—Un vol., à vendre chez
Vs. HEBERT,
14 mars Magasin 149, rue de Chartres

QUATRIEME ET CINQUIEME LIVRAISONS
Des Sept Péchés Capitaux.

LES 4me et 5me livraisons des Sept Péchés Capitaux, par E. Sue, sont en vente à la librairie de
14 mars VOR HEBERT, 149, Chartres.

A LOUER—Une maison de résidence en bon ordre, située rue Girod, No. 34; possession en sera donnée de suite. S'adresser encoignure Commune et Girod. 8 mars ☞

ALCOOL—10 barils en débarquement du steamer Gladiator, à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
14 mars enc. Magasins et Commune

TEREBENTHINE—40 barils en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & Co,
14 mars enc. Magasins et Commune

HUILE DE CASTOR—20 barils huile de Castor, qualité supérieure, à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
14 mars enc. Magasins et Commune

FORMAN & KENNEDY, Marchands-Commissionnaires, No 75, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. 3 jan

JOHN O. WOODRUFF & Co.
MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No 93, rue des Magasins
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF
14jan

COUTILS! COUTILS!—En débarquement du navire Antwerp, du Havre, à vendre par le soussigné,
34 balles coutils à pantalons, de fil, en fil et coton et tout coton. G. TALAMON,
16fev 44, Chartres.

MARCHANDISES en drawback.—Maintenant [illegible]

AVIS.

LES habitants pourront facilement manufacturer des moules à sucre avec leur terre, de toute grandeur, en s'adressant à A. Carbonel, Post office, ou au No 45, Vieille Levée, qu'il leur fera construire une machine pour $500, comme celle qu'il a installée et qui fonctionne depuis quatre ans à Philadelphie.
18m—1f

Succession de John S. Lindner.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes aux soussignés, exécuteurs testamentaires de John S. Lindner, rue de Chartres, No. 47, et ceux qui doivent à cette succession sont priés de payer leurs comptes aux dits exécuteurs testamentaires.
Nlle-Orléans, 17 mars 1848.
J. W. HINKS,
D. MICKEGAES,
18 mars—10f H. ADDICKS.

J. FEYTEL,
ENCOIGNURE CHARTRES ET CONTI.

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir d'Angleterre et de France, un magnifique assortiment d'horlogerie, tel que pendules des modèles les plus nouveaux, montres anglaises et françaises pour hommes et pour dames; bijouterie fine telle que broches, bracelets etc, etc., aussi qu'un grand choix d'articles de fantaisie du meilleur goût. Aussi tous les articles d'argenterie. 18m

EN débarquement du navire Orlando, venant de Bordeaux,
200 barriques vin St Julien.
30 do bon ordinaire.
400 paniers d'huile de 25 onces.
400 caisses vin St-Julien Médoc.
25 tierçons cognac marque Dussot.
6 boucauts fleurs françaises.
2 boucauts de lignes assorties.
9 caisses chemises françaises, de Bordeaux, à vendre par D. LANATA,
18m 9, Jefferson.

EN débarquement du navire Mozart, venant de Marseille,
200 paniers huile d'olive de James Plaigniol, 24 onces, à vendre par S. TALAMON,
18 m 192, Royale.

EN débarquement du navire Orlando, venant de Bordeaux,
54 barils vin blanc, Haut-Sauterne.
20 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc.
25 caisses de 16 et 24 pobans, prunes sèches, à vendre par S. TALAMON, 192, Royale.

A LOUER.

UNE maison parfaitement réparée, située rue Franklin, entre les rues Toulouse et St Louis. Possession en sera donnée le 25 courant. S'adresser à EUG. ROCHEREAU,
16m 17 & 19, St Louis.

A LOUER.

UNE Maison employée dernièrement comme fabrique de savon, située rue Bagatelle, entre les rues Girod et St Jean. Possession en sera donnée immédiatement.
16m EUG. ROCHEREAU.

G. W. DUNBAR, No 30, rue de la Douane, a en main, 1,000 caisses Bottes, Souliers, et Brodequins, dernièrement reçues, et comprenant un très bel assortiment de marchandises de printemps, manufacturées pr marché, et convenables pour marchands de la ville et de la Campagne. [illegible]